

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Gafenco analyse les résultats de la conférence de Belgrade

Il n'est pas de «question» qui ne puisse être réglée de façon pacifique

M. Aka Gündüz publie dans le «Tans» d'intéressantes impressions de Roumanie, suivies de déclarations de M. Gafenco.

Le ministre des affaires étrangères roumain a dit notamment :

— Vous n'ignorez pas que cette fois, la Conférence de Belgrade a revêtu une portée tout à fait différente de celle des anciennes réunions de ce groupe.

La raison en est dans la situation embrouillée en Europe. En présence de cette situation européenne, la nécessité s'est imposée, de façon automatique, lors de notre dernière réunion, de nous entretenir au sujet des mesures qu'elle impose.

D'ailleurs, l'effort de l'Entente Balkanique depuis sa fondation a tendu à l'établissement dans cette partie de l'Europe d'une paix sincère et durable.

Au cours de la dernière réunion, la situation a été exactement dans le cadre des mêmes principes. Des mesures claires ont été prises, une ligne de conduite a été tracée.

En dépit d'une série de rumeurs illusoires, les Etats de l'Entente Balkanique ont démontré qu'ils sont plus unis

que plus fortement attachés à la paix. C'est là une grande avantage pour la paix de l'Europe Sud-Oriente.

D'autre part, au milieu de la restriction croissante que présente le marché économique et commercial européen, les Balkaniques se trouvaient dans la nécessité absolue de régler leur situation à cet égard également. Les pays de l'Entente ont besoin de recevoir, les uns des autres, des matières premières, des produits industriels, agricoles et miniers. De sérieux travaux ont été entrepris dans cette voie. Un pareil règlement économique améliorera de façon sensible la crise économique.

Il n'y a pas de conflit entre Berlin et Oslo

Mais le gouvernement du Reich fixera son attitude d'après celle de la Norvège à l'égard de la Grande Bretagne

Berlin, 18 — Au cours de la conférence habituelle des journalistes, à la Wilhelmstrasse, le porte-parole du ministère des affaires étrangères a stimatisé en termes extrêmement violents l'attitude de la Grande-Bretagne dans l'affaire de l'«Altmark». Et il a ajouté :

— On ne saurait parler, évidemment d'un conflit entre Berlin et Oslo. Jusqu'à ce qu'on peut lui reprocher, c'est de n'avoir pas réagi avec suffisamment d'énergie contre l'attaque prémeditée des Anglais et la violation du droit des gens qu'ils ont perpétrée. La réponse du gouvernement norvégien à la dernière note du gouvernement du Reich sera à déterminer de façon définitive l'évolution ultérieure de la question. Cette réponse ne pouvait être attendue ni aujourd'hui, ni même demain.

Le vrai conflit est entre Oslo et Londres. Et le gouvernement du Reich se réserve de juger le gouvernement norvégien à l'œuvre, suivant l'attitude ultérieure qu'il assumera envers la Grande-Bretagne.

LORD HALIFAX DEMANDE L'INTERNEIMENT DE L'«ALTMARK»

Londres, 18 — Lord Halifax a protesté officiellement auprès du ministre de Norvège contre l'attitude du gouvernement d'Oslo dans l'affaire de l'«Altmark». Il reproche aux autorités norvégiennes d'avoir effectué qu'une visite superficielle du navire alle-

Vous avez parfaitement raison d'affirmer que les Etats balkaniques, outre les ententes politiques, ont besoin d'ententes entre les peuples. Vous pouvez être sûr que les peuples de nos quatre pays désirent ardemment une telle entente sur les terrains social et culturel. Seulement, comme vous l'avez dit, il faut réaliser à cet égard également un système, un règlement.

Je suis très partisan de la création — le mot est du ministre — d'un Institut Balkanique. Une pareille institution, qui étendrait son activité aux domaines scientifique, social, bref à tout ce qui entre dans le cadre culturel, réalisera une importante œuvre concrète. Et la Roumanie est prête à offrir, à cet égard tout le concours voulu.

NOUS DEVONS TOUJOURS ÊTRE FORTS

Quant aux grandes lignes de notre politique de paix, il faut que chacun soit convaincu de notre volonté de les défendre.

Mais ce n'est là qu'un aspect de la question. Il ne suffit pas pour la protection de buts aussi sincères et aussi humanitaires. Pour les défendre, il faut aussi, il faut encore, il faut avant tout être forts. Si nous sommes forts individuellement et collectivement, la défense de la paix revêtira une valeur plus essentielle et plus concrète. N'est-ce pas là l'ur des résultats essentiels de la conférence de Belgrade ?

Il n'y a guère de question qui ne puisse être réglée entre la Bulgarie et nous. Les pays de l'Entente ont besoin de recevoir, les uns des autres, des matières premières, des produits industriels, agricoles et miniers. De sérieux travaux ont été entrepris dans cette voie. Un pareil règlement économique améliorera de façon sensible la crise économique.

Il n'y a pas de conflit entre Berlin et Oslo

Mais le gouvernement du Reich fixera son attitude d'après celle de la Norvège à l'égard de la Grande Bretagne

Berlin, 18 — Au cours de son escale à Bergen, autrement on ne se rendrait pas compte que les autorités norvégiennes aient pu ignorer la présence à bord de près de 400 prisonniers. Le gouvernement britannique exige des explications sur ce point.

Le point de vue britannique est que le gouvernement d'Oslo a manqué aux devoirs de la neutralité et que l'«Altmark» doit être interné.

On précise que le gouvernement britannique ne répondra pas à la note norvégienne tant qu'il n'aura pas obtenu les explications demandées à Oslo.

Une note officieuse tend à démontrer que l'«Altmark» n'était pas un bateau marchand mais bien un navire de guerre.

LES PRISONNIERS LIBÉRÉS

Londres, 18 — Aujourd'hui, 150 détenus de l'«Altmark» qui avait dû recevoir des soins, en raison de leur état, à l'hôpital de Leth, ont été renvoyés dans leurs familles.

M. WINSTON CHURCHILL PARLERA MARDI

On annonce que M. Winston Churchill fera mardi aux Communes une déclaration sur l'affaire de l'«Altmark».

LE PRÉSIDENT ROOSEVELT AU PANAMA

New-York, 18 — Le croiseur *Tuscania*, à bord duquel voyage le président Roosevelt est arrivé ce matin devant l'entrée du canal du Panama.

La pression soviétique sur le front de l'Isthme de Carélie s'est atténuée

Les positions abandonnées par les Finlandais constituaient la "ligne flexible" du système Mannerheim

Front de Carélie

Le retrait des troupes finlandaises sur leur seconde ligne de résistance a eu pour premier effet une suspension des attaques soviétiques qui s'étaient succédé sans interruption depuis le 31

janvier.

Avant de lancer ses troupes à l'assaut des ouvrages nouveaux et plus importants qui leur barrent la route, le commandement soviétique voudra, d'une part, procéder à leur regroupement et à l'organisation des positions occupées, et, de l'autre, tâter la nouvelle ligne ennemie pour se rendre compte de son organisation, de ses points de moins de résistance, de ceux où un nouveau coup de bâton aurait le plus de chances de succès. Ce sera l'œuvre des patrouilles de reconnaissance terrestres et de l'aviation.

En attendant, la terrible bataille de Summa peut être considérée comme terminée en un temps plus ou moins long s'écoulant avant qu'une nouvelle bataille ne s'engage.

C'est ce que nous confirmé le communiqué officiel finlandais publié dans l'après-midi d'hier à Helsinki et où il est dit en substance :

« Au cours de la journée de samedi, l'offensive ennemie entre le golfe de Finlande et la rivière Vuoksi ne s'est pas poursuivie. L'activité s'est réduite à des escarmouches entre patrouilles de reconnaissance et à l'activité aérienne. Dans l'ensemble, journée calme. Dans la région du lac Sovantso et du fleuve Taipale, activité habituelle d'artillerie et de patrouilles.

Au Nord-Est du lac Ladoga, les troupes finlandaises ont repoussé plusieurs attaques et conquis l'une des bases de départ des assaillants. Parmi le butin capturé à cette occasion, figurent 8 canons, des armes automatiques et du matériel varié. Les troupes soviétiques ont laissé 750 morts sur le terrain.

LE COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Le communiqué du 18 de la circonscription militaire de Leningrad est intéressant parce qu'il nous fournit quelques données concernant la position géographique des lignes finlandaises :

Sur l'Isthme de Carélie, l'ennemi pressé par les troupes soviétiques recule en hâte avec de grandes pertes en direction de Viborg et à l'est de cette ville, incendiant les villages. Les troupes soviétiques occupent la ville d'Ojintla sur la rive nord du lac Muolajaervi, le noyau fortifié de Karhula à l'est de Summa et les villes Maris et Mourila dans le secteur maritime. Les troupes soviétiques poursuivent l'ennemi sur l'ensemble de ce front.

Sur les autres secteurs du front aucun événement important.

L'aviation soviétique bombarde activement les troupes et les objectifs militaires ennemis.

Ajoutons que les «villes» dont parle le communiqué ne sont que de grosses bourgades.

Les batteries de marine de Koivisto démontent le point le plus délicat du nouveau dispositif, à son extrémité occidentale, sur le lac de Finlande.

L'IMPRESSION A HELSINKI

D'autre part le poste de Radio de Rome a diffusé ce matin les informations suivantes :

Dans les milieux d'Helsinki on interprète l'arrêt de l'offensive soviétique dans l'Isthme de Carélie comme un indice de ce que la puissance combative des Russes, après trois semaines de bataille, est éprouvée. On déclare aussi que les résultats obtenus par les Soviets sont infimes comparativement aux sacrifices en vies humaines et en matériel qu'ils ont coûtés.

très important sur ce secteur. Suivant ces renseignements, 2 divisions soviétiques, la 54e et la 33e auraient été dispersées par les Finlandais qui se sont et des armes automatiques et faisaient partie de la «ligne flexible» du système effectifs isolés.

Les Soviets, dit-on encore, n'ont pas su exploiter au cours de la journée de samedi les succès qu'ils avaient obtenus.

L'aviation finlandaise, en bombardant leurs lignes d'arrière, a contribué puissamment à désorganiser et à arrêter leur offensive.

On évalue à 50.000 hommes et à une quantité énorme d'armes et de munitions les pertes des Soviets au cours des attaques des 15 derniers jours.

Des défenses anti-cahiers et des fortifications sont construits en arrière de la ligne Mannerheim, jusqu'en deçà de Viipuri.

Front de l'Est

Le communiqué finlandais est sobre en détail sur les opérations dans le secteur de Kummo. Il signale une simple activité de patrouilles et enregistre la destruction de trois autres appareils.

Deux alertes aériennes ont eu lieu dans l'après-midi d'hier à Helsinki, mais on n'a pas aperçu d'avions ennemis.

Aucune bombe n'a été lancée sur la ville de Suède par succès finlandais.

Le résultat a été très accroissant. Les appareils de chasse ont livré plusieurs combats. Des reconnaissances ont été accomplies et des convois soviétiques ont été mitraillés.

L'aviation soviétique a été surtout active dans la zone des combats.

Toutefois des bombardements ont été effectués également contre les villes du Sud-Est et du Sud-Ouest de la Finlande. On compte une quarantaine de civils tués et de nombreux blessés.

Au total, 24 appareils soviétiques, dont le point de chute a été contrôlé, ont été battus. Ce sont pour la plupart des appareils de bombardement. La destruction de trois autres appareils est probable.

Deux alertes aériennes ont eu lieu dans l'après-midi d'hier à Helsinki, mais on n'a pas aperçu d'avions ennemis.

Aucune bombe n'a été lancée sur la ville de Suède par succès finlandais.

Le résultat a été très accroissant. Les appareils de chasse ont livré plusieurs combats. Des reconnaissances ont été accomplies et des convois soviétiques ont été mitraillés.

L'aviation soviétique a été surtout active dans la zone des combats.

Toutefois des bombardements ont été effectués également contre les villes du Sud-Est et du Sud-Ouest de la Finlande. On compte une quarantaine de civils tués et de nombreux blessés.

Au total, 24 appareils soviétiques, dont le point de chute a été contrôlé, ont été battus. Ce sont pour la plupart des appareils de bombardement. La destruction de trois autres appareils est probable.

Deux alertes aériennes ont eu lieu dans l'après-midi d'hier à Helsinki, mais on n'a pas aperçu d'avions ennemis.

Aucune bombe n'a été lancée sur la ville de Suède par succès finlandais.

Le résultat a été très accroissant. Les appareils de chasse ont livré plusieurs combats. Des reconnaissances ont été accomplies et des convois soviétiques ont été mitraillés.

L'aviation soviétique a été surtout active dans la zone des combats.

Toutefois des bombardements ont été effectués également contre les villes du Sud-Est et du Sud-Ouest de la Finlande. On compte une quarantaine de civils tués et de nombreux blessés.

Au total, 24 appareils soviétiques, dont le point de chute a été contrôlé, ont été battus. Ce sont pour la plupart des appareils de bombardement. La destruction de trois autres appareils est probable.

Deux alertes aériennes ont eu lieu dans l'après-midi d'hier à Helsinki, mais on n'a pas aperçu d'avions ennemis.

Aucune bombe n'a été lancée sur la ville de Suède par succès finlandais.

Le résultat a été très accroissant. Les appareils de chasse ont livré plusieurs combats. Des reconnaissances ont été accomplies et des convois soviétiques ont été mitraillés.

L'aviation soviétique a été surtout active dans la zone des combats.

Toutefois des bombardements ont été effectués également contre les villes du Sud-Est et du Sud-Ouest de la Finlande. On compte une quarantaine de civils tués et de nombreux blessés.

Au total, 24 appareils soviétiques, dont le point de chute a été contrôlé, ont été battus. Ce sont pour la plupart des appareils de bombardement. La destruction de trois autres appareils est probable.

Deux alertes aériennes ont eu lieu dans l'après-midi d'hier à Helsinki, mais on n'a pas aperçu d'avions ennemis.

Aucune bombe n'a été lancée sur la ville de Suède par succès finlandais.

Le résultat a été très accroissant. Les appareils de chasse ont livré plusieurs combats. Des reconnaissances ont été accomplies et des convois soviétiques ont été mitraillés.

L'aviation soviétique a été surtout active dans la zone des combats.

Toutefois des bombardements ont été effectués également contre les villes du Sud-Est et du Sud-Ouest de la Finlande. On compte une quarantaine de civils tués et de nombreux blessés.

Au total, 24 appareils soviétiques, dont le point de chute a été contrôlé, ont été battus. Ce sont pour la plupart des appareils de bombardement. La destruction de trois autres appareils est probable.

Deux alertes aériennes ont eu lieu dans l'après-midi d'hier à Helsinki, mais on n'a pas aperçu d'avions ennemis.

Aucune bombe n'a été lancée sur la ville de Suède par succès finlandais.

Le résultat a été très accroissant. Les appareils de chasse ont livré plusieurs combats. Des reconnaissances ont été accomplies et des convois soviétiques ont été mitraillés.

L'aviation soviétique a été surtout active dans la zone des combats.

Toutefois des bombardements ont été effectués également contre les villes du Sud-Est et du Sud-Ouest de la Finlande. On compte une quarantaine de civils tués et de nombreux blessés.

Au total, 24 appareils soviétiques, dont le point de chute a été contrôlé, ont été battus.

LES CONTE DE « ENTOGLU »

Affaires et gageures

Par Sadri ERTEM

Sevket était le meilleur élève de notre classe. Son nom venait toujours en tête du palmarès. Si, par hasard, en fin d'année, un 9 figurait sur son carnet (la note maximum était 10), il ne finissait point de frapper le sol des pieds et de rouler par terre de désespoir.

Il excellait en calligraphie, écrivait à perfection tant en « sulus » qu'en « nesih » (1). Pour éviter de perdre des points il avait appris par cœur, comme un perroquet, les trente cinq conjugaisons et tous les chapitres de la grammaire arabe. I - dem, le Gülistan (2).

Pour obtenir des dix, il poussait la compétence jusqu'à retenir les préceptes de l'instruction religieuse, les « surates » du « namaz », la physique, la chimie, l'allemand, l'histoire, la philosophie... On sait dit qu'il avait l'art de condenser toutes les sciences en pilules qu'il avalait. Il quitta le lycée ayant obtenu un parchemin d'une belle longueur.

Durant un temps il garda sur lui les bulletins des notes obtenues à la fin de chaque année fit encadrer son diplôme et le suspendit au mur de sa chambre. Pendant des jours, il défila fièrement devant son diplôme de bachelier. Son papa ou sa maman disait :

— Enfin, Allah a daigné nous montrer ces jours. Qu'il te préserve du mauvais œil.

Et ils l'embrassaient sur les joues.

Ses parents, pour plus de sécurité et afin de neutraliser les effets du mauvais œil, firent brûler, sur des braises placées, dans une pelle, ou dans un réchaud des herbes aux vertus magiques.

Lorsque l'ivresse due à l'obtention du diplôme se dissipa, Sevket se mit à réfléchir :

— Et maintenant que j'ai mon parchemin, que vais-je faire ?

La réponse ne se fit pas attendre dans son esprit :

— Mais tout...

C'est à dire, qu'en lui-même, il pensait :

— Moi que ne puis-je donc faire ?

Devant ses yeux défilèrent, avec la difficulté d'un régiment qui salut son chef, ses années scolaires, ses notes de classe, la plupart de ses maîtres...

Finalement il se mit en quête d'un emploi. Pauvre gosse... Voilà quatre ans qu'il en cherche.

Où ne s'adressa-t-il point depuis quatre ans. Le sort ne le favorisa guère.

Il apprit qu'à l'administration des catastrophes, il y avait des emplois vacants. Il s'y présenta sans retard. Il lui fut répondu, comme d'usage :

— Laissez votre adresse. Nous vous appellerons.

Toutes les fois qu'il s'adressa à une administration d'Etat, on lui parla de cours. Il prit part à tous. On ne savait comment cela se faisait, toujours est-il que fournissant à des questions — qui, comparées à celles qui lui étaient posées au lycée, ne représentaient aucune espèce de difficulté — des réponses qui remplissaient toute une brassée de feuilles, il n'arrivait à gagner dans aucun concours. Il était dit, comme par décret providentiel, que Sevket ne gagnerait pas son pain dans des administrations de l'Etat.

Renonçant à celles-ci, il eut recours aux sociétés. Tantôt, on lui disait :

— Nous avons engagé un comptable, pas très tard qu'hier.

Ou bien ceci :

— Nous avons un employé qui doit partir pour le service militaire. Si le conseil d'administration ne s'arrête point à quelque autre nomination, nous prendrons en considération votre demande.

Ou encore :

— Si vous donnez un cautionnement pour vingt mille livres, vous pourrez avoir un emploi avec une rétribution mensuelle de quinze livres.

Sevket finit par comprendre que la voie dans laquelle il s'était engagé ne le mènerait nulle part.

Un jour, il rencontra Kemal (No. 94 à l'école) à qui il avait laissé copier sur lui à chaque examen, jusqu'au bachot. Kemal était quelqu'un maintenant, un monsieur qui corrigeait. Il portait un costume sorti des rayons d'un tailleur londonien et portait des lunettes à l'américaine. Kemal eut quelque peine à reconnaître Sevket, qui s'ouvrit à lui de ses embarras.

— Viens me voir demain à la Société. Je suis le représentant d'une société d'automobiles.

Il tira de son portefeuille une carte de visite qu'il lui remit.

Ce Kemal, qui devait régulièrement ses classes, était devenu à présent un homme fougueux, prétendument actif. Il conseilla à Sevket de se procurer des

recommandations.

— Si tu en apportes une bonne, lui dit-il, on pourrait t'engager aussi à notre Société.

Sevket fit de nombreuses démarches. Il obtint des recommandations de ses anciens maîtres ou de leurs connaissances. Et mal fai, les recommandations ne manquaient point de chacun.

Il se servit une à une, de toutes ces recommandations. Là où il s'adressait, il était accueilli avec une exquise politesse.

On lui disait :

— Revenez nous voir un de ces jours. Ou bien :

— Voudriez-vous repasser dans deux jours ?

Ce n'était là qu'une façon polie d'économiser du temps.

Bien qu'il ne l'avouât point, Sevket finit par se rendre compte qu'on se payait sa tête. Mais il se comportait par amour-propre, comme s'il n'en était rien. Et puis qui pourrait renoncer à se priver d'espoir, Fussent-elles mensongères, l'homme a besoin des paroles qui le consolent. Aussi, il ne manqua point à l'invite de ceux qui lui avaient dit de revenir tel jour. Les uns continuaient à lui dire que le conseil d'administration n'avait pu se réunir au cours de la semaine. Les autres lui disaient également avec une pointe de faiblesse : Rassurez-vous. Je pense toujours à 149.836.689 Ltgs contre un ensemble de 127.388.997 Ltgs et un volume de 927.605.999 kg.

De ce fait, l'ensemble de notre commerce extérieur dépasse pour un total de 9.140.068 Ltq. la valeur de nos principales importations pour 1939 : Machines 19.957.885

Machine 12.571.561

Fer et acier 20.145.905

Véhicules 6.192.020

Cuir 4.095.604

Fil de laine 3.464.544

Fil de coton 3.550.020

Et voici également, toujours en valeur et en volume, le tableau de nos principales importations pour 1939 :

Machines 19.957.885

Machine 12.571.561

Fer et acier 20.145.905

Véhicules 6.192.020

Cuir 4.095.604

Fil de laine 3.464.544

Fil de coton 3.550.020

La production industrielle (industries manufacturières et minières) a augmenté, aux Etats-Unis, de près de 8 % en septembre et à nouveau de 8 % en octobre, époque à laquelle,

de elle a diminué de 1-2 % et en Espagne de 5 % environ au cours du mois de novembre.

L'effort imposé aux finances publiques par les baisses successives de l'an-

née dernière se traduit, depuis plus

sieurs mois, par l'élévation des chiffres des dépenses, notamment en dehors du budget normal, ainsi que de celui de la dette. Le fait est apparent surtout dans les pays belligérants, mais il l'est aussi dans plusieurs autres pays.

Les efforts tentés en vue de conso-

liser la dette flottante, et qui avaient

encore été poursuivis avec un certain

succès en 1938, ont dû être abandonnés.

En voici le programme :

1. Mozart: La flûte enchantée

(ouverture)

2. Jentsch: Airs populaires op. 17

3. Lortzing: Le Tsar (baryton)

Sezai Asal: La fille de la Sakarya (baryton)

Gounod: Faust (duo)

4. Beethoven: 2e Symphonie en ré

majeur

M. Ihsan Balkir prétera son concours,

comme soliste.

Vie Economique et Financière

La situation des exportations et des importations pour l'année 1939

La plus-value est générale relativement à l'année précédente

Ankara, 17 — Conformément aux données officielles qui viennent d'être publiées concernant notre commerce extérieur, au cours de l'année 1939, nos importations ont atteint une va-

lue totale de 118.248.934 Ltgs, et un

volume de 605.555.778 kg. contre un

ensemble d'exportations d'une valeur

de 127.388.997 Ltgs et un volume de

927.605.999 kg.

De ce fait, l'ensemble de notre com-

merce extérieur dépasse pour un to-

tal de 9.140.068 Ltq. la valeur de nos

principales importations pour 1939 :

Machines 19.957.885

Machine 12.571.561

Fer et acier 20.145.905

Véhicules 6.192.020

Cuir 4.095.604

Fil de laine 3.464.544

Fil de coton 3.550.020

La production de la fonte a augmen-

té aux Etats-Unis de 8 % en septem-

bre et à nouveau de 26 % en octobre,

mais en Suède et en Belgique, elle a di-

minué en septembre, respectivement

12 et de 26 %.

De même, la production d'acier, a

augmenté, aux Etats-Unis, de 12 % en

septembre et de 27 % en octobre, alors

déjà terminée. Dans le village « Mar-

doni », où sont réunies 133 familles, les

travaux pour la plantation des arbres et

l'ensemencement sont en cours. Dans

la zone de la bourgade « Tazzoli », qui

comprend 58 familles, et de la bourga-

de « Corradini », qui en compte 54, on

travaille sur un rythme accéléré. Au vil-

lage « Breviglieri » les travaux prépara-

toires pour l'ensemencement du tabac

sont en cours. Ils se poursuivent aussi

intensément au village « Garibaldi »

sous la conduite experte des chefs de

zone de la Société de Colonisation. La

concession « Calo », l'ensemencement de

bâti a été effectué sur 12 hectares en

culture arrosée, et sur 80 ha. en cul-

ture sèche. L'ensemencement de l'or-

ge est également terminé.

L'accroissement démographique de

Tripoli est très important.

En effet, en 1938 on enregistra 379

mariages parmi les nationaux, tandis

que dans le cours de 1939 il y en eut

419.

— L'ALFA ET LE SPARTE FACTEURS

AUTARCIES LIBYQUES

L'alfa et le sparte libyques ont une

très grande importance dans le cadre

de l'Economie nationale locale. En 1939

la production d'alfa a été de 56.336

quintaux 46, tandis que celle de sparte

a rejoint 3.303. q. 20.

Le périodique « l'Action Coloniale » a

publié un numéro spécial contenant un

La vie sportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

Quoique nettement dominé, "Beşiktaş" remporte son match contre "Beykoz"

Il semble pourtant que le leader actuel ne pourra pas se maintenir à son poste jusqu'au bout

Le match le plus important de la journée d'hier était constitué par la rencontre Besiktas-Beykoz, disputée au stade du Taksim.

LA MALCHANCE DE BEYKOZ

La partie débuta à l'avantage de Beykoz. Cependant Beşiktaş mena une ou deux attaques fort dangereuses qui échouèrent d'un rien. A la 20^e minute, grâce à un joli coup de tête, Kâzım parvint à ouvrir le score pour Beykoz. La réaction des noir-blanc fut immédiate, mais sans résultat. Accentuant sa pression Beykoz, menaça à nouveau le but de Mehmet Ali. A la 27^e minute une combinaison Kâzım - Sahap - Cahid permit à ce dernier de marquer un deuxième but pour son équipe. Après ce point Beykoz fit cavalier seul dominant nettement son adversaire qui ne savait où donner de la tête. Pourtant, bénéficiant d'une chance inouïe, Beşiktaş réussit à ne pas encaisser aucun but et parvint au contraire à signer deux. Ces deux points furent l'œuvre de Hakkı et Hüsnü. Vers la fin de la mi-temps l'arbitre M. Adnan Akin, expulsé du terrain Hayati et Fevzi (Beşiktaş) et Mehmed (Beykoz). Par ailleurs Mustafa (Beykoz) ayant été blessé, les deux équipes entamèrent la seconde mi-temps avec 9 joueurs chacune.

Des erreurs d'arbitrage manifestes, une chance persistante permirent au leader de remonter le courant au cours de la deuxième partie du jeu. Profitant des circonstances, Şeref marqua deux buts, incontrôlablement en position de hors-jeu, et Beşiktaş récolta encore trois nouveaux points bien peu mérités du reste.

Beykoz fit une très bonne impression. Mais, Dieu, que cette formation est malchanceuse ! Vraiment elle mériterait un meilleur sort. Beşiktaş est sur la pente. Très certainement Fener arrivera à lui ravir le titre. D'ailleurs les hommes de Hakkı du fait qu'ils n'ont pas de réserves seront condamnés à jouer à l'avenir les rôles secondaires. M. Adnan Akin entra fort irrégulièrement et ses décisions ne favorisèrent qu'une seule de deux équipes : Beşiktaş.

UNE VICTOIRE ECRASANTE DE « FENER »

Fener était opposé hier à Hilal, au stade de Kadıköy. Que vouliez-vous qu'il fit ? Il l'écrasa tout bonnement par 8 buts à 0. Durant la première mi-temps les Fenerlis marquèrent cinq buts, grâce à Melih (2), Fikret, Basri et Nazim. A la reprise les jaune-bleus obtinrent trois autres points par l'intermédiaire de Melih et de B. Fikret et K. Fikret.

GALATASARAY GAGNE COMME IL VEUT

Le champion de Turquie Galatasaray recevait hier au stade de Taksim Süleymaniye. Il disposa de son antagoniste avec aisance et facilité par 5 buts contre 1. A la mi-temps le onze de Selahettin menait par deux buts à 1.

Tous les buts eurent pour auteurs : Cemil (2), Budur et Selahettin, le cinquième ayant été un auto-goal.

I. S. K. TIENT EN ECHEC VEFA

Le match fut des plus disputés, chaque équipe prenant, à son tour, l'avantage. La première mi-temps se termina à l'avantage de l.I.S.K. par 1 but à 0. Veifa assure le titre.

VICTORIEUX !

Topkapi ne récolte depuis le début des deux équipes qu'insuccès sur insuccès.

Hier, pourtant, il a réussi à acquérir trois points, grâce à sa victoire sur Altintüg, par deux buts à 1.

COMMENT SE PRÉSENTE

LE CLASSEMENT

Voici comment s'établit le classement général à l'issue de la 15^e journée :

	Matches	Points
1. Beşiktaş	15	42
2. Galatasaray	15	38
3. Fener	14	37
4. Vefa	15	35
5. Beykoz	14	30
6. I. S. K.	14	29
7. Altintüg	15	22
8. Süleymaniye	15	22
9. Topkapi	15	17
10. Hilal	14	13

Le record des buts marqués appartient à Galatasaray : 65. Cette même équipe a reçu le moins de buts : 9 et possède ainsi le meilleur goal-average : 7,22.

Naturellement Hilal totalise le moins de buts marqués : 7 et encaissés : 77, en somme le plus faible goal-average : 0,09.

LES MATCHES DE SECONDE DIVISION

Voici les résultats techniques des matches de seconde division :

Kurtuluş bat Eyyüp : 2-1.

Beylerbey bat Kalespor : 6-0.

Galatasaray bat Fenerbahçe : 2-1.

Karaçumruk bat Galatasaray : 2-0.

LES LEAGUE-MATCHES D'ANKARA

Ankara, 18 — En match de championnat Genglerbirliği triompha de Güneş par 3 buts à 1 et Harbiye d'As. F. Gücü par 1 but à 0. La grande surprise de la journée fut le match nul Birlikspor-Muhafizeler (1-1).

Voici l'ordre du classement général :

	Matches	Points
1. Genglerbirliği	9	25
2. Demirspor	10	24
3. Muhamfizeler	9	22
4. As. F. Gücü	11	20
5. Harbiye	9	16
6. Birlikspor	9	15
7. Güneş	9	10

ENTRE ARMEES ALLIES

Lille, 18 (A.A.) — L'armée britannique battit l'armée française par deux buts à un au cours d'un match de foot-ball. La précédente rencontre disputée à Londres dimanche passé s'était terminée à égalité : 1 but à 1.

CROSS-COUNTRY

RIZA MAKSLİ CHAMPION D'ISTANBUL

Le championnat d'Istanbul de cross-

country s'est disputé hier à Heybeliada.

Le grand favori Riza Makslı remporta l'épreuve de 7.500 mètres en 18 m. 56 s. 2. devant Hüseyin, Artan, Osman et Fuad.

La première mi-temps se termina à Au classement par équipes, Beşiktaş s'

l'avantage de l.I.S.K. par 1 but à 0. Veifa assure le titre.

SELECTION A ANKARA

Ankara, 18 — Une épreuve de sélection s'est disputée en vue du championnat de Turquie de cross-country.

En voici le classement :

1. Mustafa 25 m. 52.
2. Kenan
3. Mehmet

VOLLEY-BALL

LA FACULTÉ FORESTIÈRE

VAINQUEUR

Le tournoi de Volley-ball opposant les grandes écoles de notre ville a pris fin hier. Au cours de la finale disputée à la « Maison du Peuple » de Beyoglu, la Faculté Forestière battit l'Ecole des Ingénieurs par 15/11 et 15/9. Par ailleurs Galatasaray eut raison de Celikkol par 15/8 et 15/12.

AU POLYGONE D'ANKARA

Ankara, 18 — Voici les résultats des compétitions organisées au polygone d'Ankara :

Concours dames :

1. Neriman Pts. 28
2. Nezihé > 25

Concours Messieurs :

1. Vural > 33
2. Ferid > 30
- Kâzım > 30

LUTTE

LES CHAMPIONNATS

BALKANIQUES

Les 6 championnats balkaniques de lutte auront lieu à Istanbul de 2 au 4 mars prochain. Les épreuves se dérouleront au cinéma Çemberlitas à Istanbul. Les équipes participantes sont les suivantes : Turquie, Grèce, Roumanie et Yougoslavie.

En effet, le traité du 23 août 1939 fut suivi de la signature à Moscou du pacte de non-agression entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne et le 28 septembre de la même année fut signé le traité d'a-

T. İŞ Bankası

1940

PETITS COMPTES COURANTS

Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltgs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

	Livres	Livres
1 Lot de	2000	2000
3 "	1000	3000
6 "	500	3000
12 "	250	3000
40 "	100	4000
75 "	50	3750
210 "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Un jugement soviétique sur l'accord commercial germano-russe

Il permettra à l.U.R.S.S. d'élargir son commerce extérieur et de compenser la réduction à néant de ses transactions avec l'Angleterre et la France

Moscou, 18 A.A. — TASS :

Les « Izvestia », dans leur éditorial écrivent notamment :

L'accord économique entre l'U.R.S.S.

et l'Allemagne, signé le 11 février de

l'année courante, a une grande impor-

tance économique et politique. L'accord

est fondé sur les avantages mutuels

des deux Etats et assure le développe-

ment continu de la collaboration éco-

nominale et politique entre l'U.R.S.S.

et l'Allemagne, dont l'heureux début

fut marqué par la conclusion du traité

de commerce et de crédits en août 1939

Le traité de commerce et de crédits de 1939, conclu dans l'atmosphère des relations politiques tendues, était ap-

pelé à décharger cette atmosphère et

devait constituer un pas sérieux dans

la voie de l'amélioration continue, non

seulement des relations économiques,

mais aussi des relations politiques en-

tre l'U.R.S.S. et l'Allemagne.

L'U.R.S.S. est au monde la plus grande productrice de matières premières que ne peut pourtant pas exporter ses

Et l'Allemagne éprouve un si grand besoin. Et l'Allemagne se trouve ce sans avoir la possibilité de recevoir

au premier rang des pays du monde en échange les marchandises qui lui

comme fournisseur de machines et d'é-

quipements de haute qualité, dont l'im-

portation continue à intéresser l'U.R.S.S.,

malgré le développement colossal de

sa propre industrie.

En conséquence, l'Union Soviétique fournit à l'Allemagne des matières premières, y compris des produits ali-

mentaires. Et l'Allemagne fournit à l'U.R.S.S. des articles industriels

compris des armements.

En confirmant de cet accord, les é-

changes commerciaux entre l'U.R.S.S.

et l'Allemagne atteindront dès la

première année de sa mise en vigueur,

avec l'Angleterre et la France, en



Le voyage du ministre de la Justice. — M. Fethi Okyar à son arrivée à Alsancak est reçu par les autorités.

BIBLIOGRAPHIE

« L'Almanacco Navale » de 1940

Dans la série des annuaires navals qui se publient un peu dans tous les pays, l'*« Almanacco Navale »* édité par les soins du Bureau de liaison avec la presse du ministère de la marine italien, occupe une place tout à fait à part. A la présentation typographique soignée, fastueuse même, qui est généralement le trait commun de toutes ces publications, il ajoute une conception très originale en ce qui a trait au choix et à la répartition du texte. Nous voulons que l'Eire étant neutre, ne permettra l'utilisation de ses ports par la flotte anglaise et, plus forte raison, par la flotte allemande.

Bornons-nous à en donner les titres : cela suffira pour se rendre compte de l'importance et de l'intérêt des sujets traités.

Situation politique maritime à la fin de 1939.—Amiral d'escadre Gino Ducci. Les accords internationaux de caractère maritime en 1939.—Amiral de division Giuseppe Raineri Biscia.

Tendances et développements qualitatifs des principales marines.—Colonel du Génie Naval Leonardo Fes.

Evolution en cours ou prévisible du matériel naval.—Amiral de division Carlo Bergamini.

N'y a-t-il pas là un aperçu très complet de toutes les grandes questions politiques, militaires et techniques qui préoccupent à l'heure actuelle ceux qui s'intéressent aux questions maritimes ?

Mais il nous faut indiquer par un extrait au moins la façon dont sont traités ces sujets si divers et si intéressants. Empruntons-le à l'article de l'amiral Ducci, que nous avions eu l'honneur de connaître personnellement à l'époque où il était venu à Istanbul à la tête de la division d'application de l'école navale.

Appréciez la sévérité, l'impartialité et la forte documentation de ce tableau des perspectives qu'offre la guerre navale actuelle :

A part les petits croiseurs les torpilleurs et les trois tout nouveaux croiseurs type Washington de 10.000 tonnes et huit canons de 203 mm. l'Allemagne peut aujourd'hui compter sur une escadre rapide de deux croiseurs cuirassés de 26.000 tonnes, pourvus chacun de 9 canons de 280 mm., de trois cuirassés dits de poche et très prochainement du cuirassé Bismarck de 35.000 tonnes qui ne trouvera rien qui

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 24

L E

Saint à Londres

P A R

LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIÈME PARTIE

• UN MILLION DE LIVRES

VII

On ne saurait trop prendre de précautions lorsqu'on ne travaille pas seul, M. Templar, dit Kuzela, d'une voix doucereuse. Quand vous aurez mon âge, mon jeune ami, vous aurez appris, à vos dépendances, que l'on ne doit jamais compter sur une femme. Je n'en ai jamais employé.

Cela a dû briser le cœur de plusieurs beautés, je n'en doute pas, ricana Simon. Il était assis, dans le bureau de Kuzela. Sa tête bourdonnait encore et il ressentait une vive douleur à la nuque. Ses écouteurs semblaient à celui que,

poignets étaient liés ensemble par une courroie et cela l'ennuyait fort, car il ne pouvait réparer le désordre de sa chevelure. Mais il gardait le sourire.

Cependant, reprit Kuzela, il n'est pas sûr que vous viviez assez longtemps pour profiter du conseil que je viens de vous donner. Vous n'avez peut-être pas prévu que votre brillante carrière pourrait se terminer ce soir, ici même.

Kuzela parlait d'une voix basse et lente, sans colère.

Le Saint soupira. — Encore cette histoire ! protesta-t-il. Kuzela frappa intérieurement les sourcils.

— Je ne comprends pas, monsieur Templar, murmura-t-il.

Simon ne semblait pas écouter.

— Il y a deux mois, reprit le Saint, j'ai senti une vive douleur à la nuque. Ses écouteurs semblaient à celui que,

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) lent jour et nuit, produisent pour l'armée des autos, des camions, des tanks, des avions ou des munitions.

De nombreuses lois qui avaient été promulguées du temps où le cabinet Blum étaient au pouvoir et qui réduisaient les heures de travail, reconnaissaient de nombreux droits aux ouvriers, ont été mises de côté, en présence des nécessités de la défense nationale.

... Suivant les renseignements que l'on nous a donné, la mitrailleuse d'un avion qui entre en action consomme en une minute la production de 30 jours d'une fabrique ; pour chaque soldat se trouvant au front on compte six hommes qui travaillent à l'arrière du front. Et suivant une rumeur cette proportion est même de 14 ouvriers pour un soldat, en Allemagne.

D'ailleurs ce ne sont pas seulement les fabriques locales qui travaillent pour les armées française et anglaise, mais aussi celles du Canada et de l'Amérique du Nord. Un diplomate français avec qui je m'entretenais m'a dit un jour :

— Cette guerre ne coûte pas d'hommes. Mais ce qu'elle nous coûte en argent n'a pas de limites.

Or, les Alliés puissent l'un de leurs facteurs de force dans le fait que leur activité de l'arrière est plus riche, plus étendue et dans le fait qu'ils peuvent dépenser plus que l'Allemagne.

UN CONGRES DU TRAVAIL FEMININ

Rome, 26 — Hier matin, en présence de la Reine et l'Impératrice a eu lieu l'inauguration du premier congrès national du travail féminin commercial.

A TANGER

Tanger, 26 — En présence du ministre d'Italie à Tanger et des autorités espagnoles, ainsi qu'une foule nombreuse, le délégué apostolique a consacré la première paroisse italienne du Maroc dédiée à St. François d'Assise et à St. Guido della Chiarodesca, ainsi que la chapelle votive à la mémoire des Italiens morts en Espagne.

L'AVIATION CIVILE ANGLAISE REQUISITIONNÉE

Londres, 26 — Le ministère de l'aviation vient d'informer 9 sociétés privées d'aviation qu'à partir de premier mars tous leurs appareils devront être mis à la disposition du gouvernement.

Les sociétés qui ne sont pas visées par cette mesure sont : l'Airways Co., La British Airways et celles effectuant leurs services en liaison avec les compagnies ferroviaires.

La vie sportive

ESCRIME L'ITALIE TRIOMPHE DE L'ALLEMAGNE PAR 6 VICTOIRES CONTRE 2

Rom, 26 — La rencontre d'escrime italo-allemande disputée la nuit dernière au théâtre « Quirino », en présence de nombreux autorités italiennes, de l'ambassadeur du Reich et d'une foule énorme a été gagnée par les Italiens par 6 victoires contre deux.

UNE NOUVELLE COMÈTE Budapest, 27. — La nouvelle comète, découverte par l'astronome Hull, recevra le nom de celui qui l'a découverte. Elle se trouve à 147 millions de km. de distance de la terre et emploie 5 ans ½ pour parcourir tout son orbite.

vous venez de tenir. Hélas ! pauvre Wilfred ! Il parlait avec le même sérieux vêtu. Comme vous, il paraissait ignorer que l'on ne peut me tuer avant la page 250. Il a si extravagantes que celle que vous avez refusé de m'écouter et il en est mort. On l'intention de me raconter pour gagner du temps, dit-il. Votre ami, le duc de Fortezza — puis on a ouvert brusquement une trappe sous ses pieds, sans le poudre à mes questions. C'est une bien triste histoire !

Simon sourit en regardant successivement les occupants du bureau : Kuzela, deux fidèles gardes du corps plus âgés que jamais, et le nègre qui se tenait debout près du fauteuil occupé par le Saint.

— C'est sans doute votre gorille favori ? demanda-t-il à Kuzela, montrant le noir d'un mouvement de la tête.

— Il est sorti au bon moment, répondit Kuzela.

— Oui, et il n'a pas hésité à m'assommer, par derrière, comme il se doit, mais...

— Mais votre complice a pu fuir avec les billets, coupa, Kuzela. Ce n'est pas grave ; vous démeurez auprès de nous, en otage, jusqu'à ce que nous sachions où la dame est allée, jusqu'à ce que vous nous ayez rendu une personne que je reverrai avec le plus grand plaisir.

Simon ne semblait pas écouter.

— Lorsque j'étais vice-consul de Va-

racchie à Tipperary ... commença-t-il.

Kuzela l'arrêta d'un geste, la main levée. — J'ai entendu plusieurs histoires aussi froid. — Nous pourrons faire assaut d'esprit un autre jour, mon jeune ami, si vous le bouscullez — puis on a ouvert brusquement une trappe sous ses pieds, sans le poudre à mes questions.

Il s'interrompit pour souffler doucement sur son buvard et en chasser quelques parcelles de tabac. Lorsqu'il leva les yeux, une flamme pâle brûlait dans ses prunelles.

— Le duc Fortezza a pourtant changé d'avis, ajouta-t-il sèchement.

Simon eut un battement de paupières. — C'est que vous avez dû le laisser té-

léphoner à sa femme, dit-il doucement. Lorsque vous aurez mon âge, vous aurez et vous avez été désarmé. Acceptez votre appris à vos dépens, mon vieil ami, que l'on ne doit jamais compter sur une femme. C'est bien ce que vous disiez ?

— Peut-être, monsieur Templar, répondit Kuzela très calme, mais vous semblez ignorer que je parle le plus sérieusement du monde.

— Exactement comme ce pauvre Wilfred, soupira Simon. Je ne puis m'empêcher de penser à lui, en vous voyant. Je suis sûr que vous allez fort bien vous entendre tous les deux, chez Pluton.

Kuzela s'était levé à demi. Pendant un

T. İS Bankasi

1940 PETITS COMPTES-COURANTS

Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

	Livres	Livres
1 Lot de	2000	2000
3 " "	1000	3000
6 " "	500	3000
12 " "	250	3000
40 " "	100	4000
75 " "	50	3750
210 " "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İS Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tenez également votre chance.

LA MISSION YUGOSLAVE QUITTE SOFIA

LE RACISME ITALIEN

LE « GIORNALE D'ITALIA » REPOND AU « TEMPS »

Sofia, 27 — Le ministre du Commerce a offert en l'honneur du son collègue yougoslave, M. Andres un déjeuner auquel ont assisté le Président du Conseil et de nombreuses personnalités bulgares. Dans l'après-midi, un thé à l'ambassade de Yougoslavie. Le soir, la délégation yougoslave est repartie pour Belgrade.

Des discours ont été prononcés par les deux ministres du Commerce à l'occasion de l'inauguration de la Chambre de Commerce bulgaro-yugoslave. Les deux orateurs ont souligné l'importance de la collaboration entre les deux pays destinée à se développer davantage.

L'AFFAIRE DE L'ALT MARK

LA NOTE NORVEGIENNE

Oslo, 26 — La note du gouvernement norvégien au sujet de l'incident de l'Altmark, qui vient d'être remise à la Grande-Bretagne précise que le commandant de ce bâtiment avait répondu négativement, à plusieurs reprises, aux officiers norvégiens qui lui demandaient s'il avait à bord des ressortissants d'un autre pays belligérant. Les Italiens et l'Allemagne sont à l'avant-garde des autres nations en ce qui concerne la politique raciale. Lorsque il avait insisté d'autre part pour jurer, en tant que navire auxiliaire de l'Etat, de la conscience nationale des autres pays aura évolué, ils prendront sûrement les mêmes mesures raciales que les deux pays autoritaires.

La note conteste que l'Altmark ait été conduit à Bergen ou dans tout autre port norvégien, de façon que la question de son internement ne pouvait en aucune façon se poser. D'autre part, la convention internationale de 1907 comme aussi les accords anglo-norvégiens de 1938 ne prévoient aucun limite de temps pour l'exercice du droit de passage dans les eaux neutres.

Dans le cas, toutefois, où le gouvernement britannique maintiendrait sa position, le gouvernement norvégien est prêt à soumettre le cas à un arbitrage.

UNE NOUVELLE COMÈTE Budapest, 27. — La nouvelle comète, découverte par l'astronome Hull, recevra le nom de celui qui l'a découverte. Elle se trouve à 147 millions de km. de distance de la terre et emploie 5 ans ½ pour parcourir tout son orbite.

ne fraction de seconde, il sembla que son roi attendait l'argent masqué immobile venait de tomber. Mais il recouvra immédiatement son sang-froid.

— Nous pourrons faire assaut d'esprit un autre jour, mon jeune ami, si vous le bouscullez — puis on a ouvert brusquement une trappe sous ses pieds, sans le poudre à mes questions.

Il parlait sans élancer la voix, mais ses yeux brillaient de colère, et l'on sentait un chevrotement dans les sons qu'il prononçait.

— Quant à présent, reprit-il, le temps presse. Nous avons perdu des minutes précieuses à écouter vos plaisanteries. Vous me comprenez, n'est-ce pas ?

Sa voix s'était soudain radoucie.

— Allons, monsieur Templar, ne nous querellons pas. Nous avons croisé le fer.

Lorsque vous aurez mon âge, vous aurez et vous avez été désarmé. Acceptez votre appris à vos dépens, mon vieil ami, que l'on ne doit jamais compter sur une femme. C'est bien ce que vous disiez ?

— Peut-être, monsieur Templar, répondit Kuzela très calme, mais vous semblez ignorer que je parle le plus sérieusement du monde.

— Exactement comme ce pauvre Wilfred, soupira Simon. Je ne puis m'empêcher de penser à lui, en vous voyant. Je suis sûr que vous allez fort bien vous entendre tous les deux, chez Pluton.

Kuzela sourit et prit un crayon.

— Voyons, dit-il ; d'abord, où est allée votre complice ?

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Bigue et Nenn

Bigue se rendait à son bureau. Au 112 du boulevard de Clichy, à la devanture d'un magasin, il aperçut une pancarte :

LOCATION DE BICYCLES

Exceptionnellement aujourd'hui, 2 francs de l'heure, au lieu de 2 fr. 50.

Il songea : « Quel dommage que ce soit aujourd'hui le 30 juin ! Quel malheur que ce 30 juin, comme tous les trentième jours de tous les mois, ma bourse soit plate... Depuis fort longtemps je n'ai point pédalé. Je goûterais, en vérité, un vif plaisir à faire un peu de bécane, de une heure à deux, après mon déjeuner !... »

On se trouve démunis d'argent ? On possède la certitude d'en toucher le lendemain ?... On peut, c'est évident, s'adresser à un collègue. L'argent qu'on emprunte, il faut, malheureusement, le rendre un jour ou l'autre.

Pendant cinq minutes, Bigue tenta de se raisonner : « Bigue, mon ami, tu t'exagères la satisfaction que tu éprouves à pédaler !... Bigue, mon ami, tu n'es plus un enfant, que diable, pour te passer tous tes caprices ! »

A la sixième minute, il prit la résolution suivante : « Bigue, mon ami, tu emprunteras deux francs, à midi, ton collègue, M. Nenn. »

Durant toute la matinée, au bureau, Bigue fut gai.

Ah ! la délicieuse promenade à bicyclette qu'il allait faire de une heure à deux ! Doucement, doucement, pour savourer son plaisir sans se fatiguer, il longerait d'abord le boulevard de Clichy. Puis il suivrait le boulevard de Courcelles jusqu'à la place des Ternes. Tuis il démonterait l'avenue Kléber jusqu'à l'Etoile. Puis...

II

A midi moins cinq, Bigue constata que M. Nenn ne parvenait pas à enfiler la seconde manche de son pardessus. Il s'empressa :

— Attendez donc, monsieur Nenn, je vais vous aider...

A midi moins trois, Bigue se rencontra sur le palier, nez à nez avec M. Nenn. Il s'effaça :

— Passez donc, monsieur Nenn, je vous prie...

A midi moins une, Bigue descendit l'escalier derrière M. Nenn. Il tira son portefeuille de sa poche :

— Une cigarette, monsieur Nenn ?... Acceptez, vous me ferez plaisir !

A midi, au bord du trottoir, avant de quitter M. Nenn, Bigue murmura :

— Dites donc, monsieur Nenn, je vous dirai vous prier de me rendre un service... Je vous restituerais cette petite somme demain soir, après la paye. N'auriez-vous pas quarante sous à me prêter ?... C'est pour...

M. Nenn ne laissa pas à Bigue le temps d'achever sa phrase. Il ne consentit point à apprendre à quel usage était destinée la pièce de deux francs demandée. Sur un ton assez sec, il riposta :

— Non, non, monsieur Bigue, je n'ai pas quarante sous à vous prêter. Même si je les avais, au reste, je ne vous les prêterais pas. Je n'éprouve, à votre égard, aucune méfiance particulière. Mais j'ai pour principe de ne jamais prêter d'argent !

Durant tout le déjeuner, au restaurant, Bigue fut triste.

Alors, de une heure à deux, il n'allait pas pouvoir faire la délicieuse promenade qu'il avait projetée ! lors, il n'allait pas pouvoir, doucement, doucement, pour savourer son plaisir sans se fatiguer, longer d'abord le boulevard de Clichy ! Alors, il n'allait pas pouvoir suivre le boulevard de Courcelles jusqu'aux Ternes ! Alors, il n'allait pas pouvoir remonter l'avenue Kléber jusqu'à l'Etoile !...

III

Son repas terminé, Bigue avait machinalement porté ses pas dans la direction du boulevard de Clichy.

En arrêt devant le numéro 112, vers une heure moins dix, il s'intéressait aux tentatives infructueuses que faisait une grosse dame pour se hisser sur une machine.

Il s'entendit interroger :

— Que regardez-vous là, monsieur Bigue ?... Cette grosse dame ?... Est-elle assez comique !... Somme toute, il n'est peut-être pas facile de monter là-dessus...

Il se retourna. Il aperçut M. Nenn.

Il eut envie de riposter : « Fichez-moi la paix, espèce de mufle ! »

Il se ravisa.

— Vous dites que ce n'est pas facile, monsieur Nenn ?... Détrompez-vous !... Je suis persuadé que vous apprendrez à monter à bicyclette en une seule séance !

— Vous croyez !

— J'en suis sûr. L'expérience, au reste, serait aisée à tenir. Pour 2 francs, au lieu de 2 fr. 50 — exceptionnellement aujourd'hui — vous pourriez louer ici une bécane...

Mary J. Milkovich
Nicolas G. Obadovich
Fiancés
Le 25 Février 1940

Vie Economique et Financière**L'importance du traité économique Berlin-Moscou****Un cercle économique équivalent à un "Zollverein"**

(De notre correspondant particulier en Allemagne E. NERIN)

Berlin, février. — Les milieux politiques allemands espéraient que la nouvelle de la signature du traité-économique germano russe produirait un effet analogue à celui de l'éclat d'une bombe dans l'opinion mondiale et amènerait la panique dans le camp de l'adversaire. C'est pourquoi on avait toujours cherché à entourer d'un voile opaque les négociations économiques de Moscou et on s'était montré très discret sur les tendances nouvelles de la politique économique des deux pays. Cette discréption est encore à l'ordre du jour et il est difficile de recueillir des précisions officielles quoique les milieux allemands ne démentent pas les hypothèses les plus hardies sur les futurs développements du commerce entre Berlin et Moscou.

LES PREMIERS ENVOIS RUSSES

On sait que les conversations économiques entre les deux capitales avaient été initiées au lendemain du partage de la Pologne et que l'ambassadeur Ritter un des diplomates allemands possédant une connaissance parfaite de la langue russe, représentait le Reich. Ce furent des négociations ardues car la Russie ne voulait pas s'engager sur le plan économique avant d'avoir obtenu des garanties sur le moment, pour savourer son plaisir sans se plan politique. D'autre part, il y avait de

fatiguer, il longea d'abord le boulevard de grandes difficultés techniques du fait que Cléchy ! Puis il suivit le boulevard de tout le commerce de transit devait avoir Courcelles jusqu'aux Ternes ! Puis il remonta l'avenue Kléber jusqu'à l'Etoile ! Puis il redescendit les Champs-Elysées jusqu'à la Concorde !... De temps à autre, il se tourna vers M. Nenn :

— Voyez, mon bon monsieur Nenn, voyez... Ce n'est pas plus malin que ça ! Et lorsqu'on sait monter, je vous assure que c'est un exercice fort agréable !

LES SYMPATHIES AMÉRICAINES POUR LA SUEDE

C'est par neuf stations frontalières sur la ligne de démarcation que devait se faire ce transit. Mais en réalité jusqu'à ce que deux points ont vu un mouvement ferroviaire. A Protzke-Graeve du 11-1-40 jusqu'au 20-1-40 un train de céréales avec 30 à 50 wagons. Chaque wagon ayant une contenance de 17 tonnes. A Zwartca-Percy jusqu'au 19-12-39 4 trains avec 119 wagons. Du 1 au 20-1-40 16 trains avec 291 wagons et ceci uniquement pour du pétrole. Dans cette statistique est compris le pétrole venant de Roumanie et qui se chiffre en décembre à 3 trains avec 94 wagons et en janvier à 7 trains avec 261 wagons. Ajoutons que vu la différence de la largeur des voies un transbordement est nécessaire, transbordement effectué par des prisonniers de guerre polonais.

LA PREVENTION DES ACCIDENTS DE TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE EN ITALIE

Rome, 27. — Le Dr. G. Busnardo, directeur Central de la grande Société italienne « Montecatini » a fait connaître une statistique très intéressante sur le nombre d'accidents de travail qui se produisent dans l'industrie. Dans l'industrie américaine, secteur des fertilisants, la moyenne des accidents de travail dépasse le chiffre de 20 pour chaque 100.000 heures de travail ; à ce chiffre la « Montecatini » oppose une moyenne de 5 accidents. Dans l'industrie des explosifs à une moyenne de 7,53 dans les Etats-Unis correspond une moyenne de 2,87 dans les établissements italiens. Dans l'industrie des produits pharmaceutiques la différence est même plus sensible. En Italie ces résultats ont été obtenus moyennant une organisation intelligente et appropriée. Cette organisation étudie les qualités physiologiques de l'ouvrier, l'assiste même hors du travail, fait une propagande soignée et s'efforce d'identifier et d'éliminer les causes les plus fréquentes d'accidents.

UN BLOC ÉCONOMIQUE GIGANTESQUE

Mais les hommes d'Etat allemands n'hésitent pas à attribuer à cet accord une importance qui, d'après eux, déterminera du sort de cette guerre. Tout d'abord ils donnent à ce traité une valeur idéologique qui est peut-être intéressante pour le pro-

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest

sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des trimoteurs de la « Deutsche Luft Hansa » qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux.

Reueignements et billets à l'agence

Hans Walter Feustel

Adr. Télégr.: « Hansaflung » 46, Quai de Galata Téléph. 41178

rables. De l'autre un pays de 80 millions COMMENT L'AVIATION A FACILITE d'habitants dont l'outillage industriel est LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE incomparable et dont la production est justement capable de satisfaire les besoins du premier. La presse allemande a Rome, 27. — L'aviation a beaucoup facilité la rapide augmentation du potentiel des énergies économiques de l'Allemagne. Les deux pays sont sur une voie qui conduit vers une sécurité militaire de l'ensemble mondial tout le vaste territoire de laquelle a été garantie en Italie. Ils pourraient constituer un bloc économique autonome dont il ne faudrait sous-estimer la puissance.

En effet la Russie fournit les matières premières et le Reich la main d'œuvre, le résultat de cette collaboration donne une puissance de production inégalable. Il n'est pas improbable que ces deux pays réaliseraient dans un délai une union douanière, un « Zollverein » qui aurait pour résultat de fermer la Capitale de l'Albanie et un service hebdomadaire entre Milan, Bari et Tirana. En outre sept lignes intérieures unissent les centres principaux de l'Albanie.

Cé bloc économique pourrait facilement concurrencer tous les autres producteurs sur le marché mondial et grâce à un d'heure. Ce progrès est presque miraculeux si l'on pense que dernièrement en Albanie les communications étaient faites presque totalement à dos de bête ou avec des moyens de transport à traction animale.

LES ARTS**LA FILODRAMMATICA**

On apprend sans nul doute avec plaisir que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

qu'actuellement deux services quotidiens ont lieu entre Rome et Rein qui aurait pour résultat de fermer la Capitale de l'Albanie et un service hebdomadaire entre Milan, Bari et Tirana.

En outre sept lignes intérieures unissent les centres principaux de l'Albanie.

L'Agit informe

qu'actuellement deux services quotidiens ont lieu entre Rome et Rein qui aurait pour résultat de fermer la Capitale de l'Albanie et un service hebdomadaire entre Milan, Bari et Tirana.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

L'Agit informe

que les excellents dilettanti de l'« Filodrammatica » reprennent très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicita Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

E. NERIN.

2- BEYOGLU

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'URBANISME SUR LA COTE D'ASIE
M. Prost élaboré un rapport explicatif concernant le plan de développement d'Usküdar et Kadıköy. Une traduction en sera distribuée aux membres de l'assemblée de la Ville, lors de la session d'avril.

Outre ces voisins, il y a aussi l'Allemagne qui s'intéresse vivement aux Balkans. Une intervention de ce pays dans la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble qu'il n'y a aucune raison qui puisse inciter nos voisins à attaquer la Turquie. Et nous, nous ne nourrissons aucune visée aggressive à leur égard. Quoique la situation doive se maintenir telle pendant un certain temps encore, nous ne commetrons pas la faute de nous endormir dans un calme trompeur. Nous avons pris toutes les mesures de précaution qu'inspire la situation embrouillée actuelle. Une autre expérience nous a appris que la faiblesse et le manque de préparation sont le pire malheur, c'est pourquoi nous sommes éveillés, forts et prêts.

Le corps australien et néo-zélandais arrive dans le Proche-Orient. On prétend que c'est là une mesure qui tend à entraîner la guerre en Turquie. Des concentrations et des fortifications réciproques auraient lieu de part et d'autre de la frontière turco-soviétique du Caucase.

On veut présenter comme une démonstration dirigée contre la Turquie les manœuvres très ordinaires qui ont lieu en mer Noire.

Finalement on a été jusqu'à annoncer des rencontres turco-soviétiques au Caucase.

M. Abidin Dauer cite à ce propos un commentaire de l'Agence « Reuters » où il est dit que cette guerre « des nerfs » est demeurée totalement inefficace en ce qui a trait à la Turquie. Et il ajoute :

Aujourd'hui l'Allemagne est plus forte que lors de son entrée en guerre. Mais la France et l'Angleterre se sont renforcées. Ainsi, la Turquie aimerait la paix ; elle a horreur de toute agression ; ce n'est que dans le cas où elle serait obligée de protéger ces conditions, comment la paix serait-elle possible ?

Mais alors comment expliquer les rôles modérées, fertiles en espérance du président du conseil britannique ? On pourrait croire que c'est parce que l'ami de M. Roosevelt circule en Europe ?

Malgré l'échec de toutes ses tentatives antérieures, le président des États-Unis ne se lasse pas. Peut-être désire-t-il se poser en champion de la paix pour les deux belligérants, ou pourtant l'heure. Mais malencontreusement.

Si nous examinons la situation géographique et stratégique actuelle de la Turquie, sa position à l'égard de ses voisins, l'Europe. Nous avons deux voisins dans les Balkans : la Grèce et la Bulgarie.

La Grèce est notre allié. Ses destinées sont liées aux nôtres. Elle est avec nous la gardienne de la paix balkanique.

La Bulgarie est aujourd'hui notre amie. Le roi Boris inaugurant le Sobranje a parlé « des relations sincères avec la Yougoslavie et la Turquie, des pactes d'amitié éternelle » et a défini la politique pacifique de son pays. Il n'y a d'ailleurs presque de chances que la petite Bulgarie nous attaque à elle seule.

Voyons l'Asie : ici nos voisins sont : l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Italie et la Russie soviétique.

L'Iran est un pays ami et frère. Il n'y a entre nous aucun conflit. Si l'on peut concevoir que les deux nations unies par le pacte de Saadabad, puissent être côté à côté, on ne les voit guère l'une contre l'autre.

Même situation avec l'Irak. En outre, notre allié l'Irak est aussi l'allié de l'Angleterre.

Outre que nos divergences avec la Syrie ont été réglées, ce pays est sous le mandat de notre allié la France.

Pour ce qui est de l'Italie, nos relations continuent à présenter une certaine froideur. Tout en appréciant l'attitude de ce pays tendant à contribuer à éviter toute intervention dans les Balkans, nous constatons que sa politique est pleine d'inconnues. Mais tant que l'Italie n'aura pas décidé de se battre contre l'Angleterre et la France, elle ne saurait songer à une attaque contre la Turquie. D'ailleurs elle paraît plus soucieuse actuellement de gagner de l'argent et de faire des affaires que de faire la guerre. Et à cet égard, nous pourrions considérer que, de ce côté, il n'y a pas de danger.

Nous sommes résolus à vivre en paix et nous vivons effectivement en paix avec la Russie soviétique que la propagande allemande s'efforce de nous présenter comme la qui leur permet de travailler de façon à faire face, au jour le jour, aux besoins militaires. Toutes les fabriques importantes ont été mobilisées tout de suite et sont entrées au service de la défense nationale.

Les fabriques de tous les Etats belligérants ont adopté une méthode de travail des Détruits. Les Soviets disent que la Turquie est un bon portier de la mer Noire. C'est là une vérité qui n'a pas changé. La Russie soviétique ne gagnerait rien à attaquer la Turquie ; elle y perdrait beaucoup de choses. Et c'est parce qu'ils

sont compris cela que les honorables camarades qui dirigent la Russie soviétique ont renoncé à la politique traditionnelle de l'hostilité à l'égard de la Turquie. Maintenant, avec toutes leur organisation, elles se conforment aux nou- suivie par la Russie tsariste. Faire la guerre à la Turquie n'est pas conforme

(Voir la suite en page)

aux intérêts des Soviets ; cela leur est nettement désavantageux. Et une attaque contre nous de leur part n'aurait pas de sens.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Les forces anglo-françaises se groupent en Syrie, en Palestine et en Irak ; on attribue cela à une attaque qui se prépare, de concert avec l'armée turque, contre la Russie soviétique au Caucase.

Le corps australien et néo-zélandais arrive dans le Proche-Orient. On prétend que c'est là une mesure qui tend à entraîner la guerre en Turquie.

Des concentrations et des fortifications réciproques auraient lieu de part et d'autre de la frontière turco-soviétique du Caucase.

On veut présenter comme une démonstration dirigée contre la Turquie les manœuvres très ordinaires qui ont lieu en mer Noire.

Finalement on a été jusqu'à annoncer des rencontres turco-soviétiques au Caucase.

M. Abidin Dauer cite à ce propos un commentaire de l'Agence « Reuters » où il est dit que cette guerre « des nerfs » est demeurée totalement inefficace en ce qui a trait à la Turquie. Et il ajoute :

La Turquie aime la paix ; elle a horreur de toute agression ; ce n'est que dans le cas où elle serait obligée de protéger ces conditions, comment la paix serait-elle possible ?

Mais alors comment expliquer les rôles modérées, fertiles en espérance du président du conseil britannique ? On pourrait croire que c'est parce que l'ami de M. Roosevelt circule en Europe ?

Malgré l'échec de toutes ses tentatives antérieures, le président des États-Unis ne se lasse pas. Peut-être désire-t-il se poser en champion de la paix pour les deux belligérants, ou pourtant l'heure. Mais malencontreusement.

Si nous examinons la situation géographique et stratégique actuelle de la Turquie, sa position à l'égard de ses voisins, l'Europe. Nous avons deux voisins dans les Balkans : la Grèce et la Bulgarie.

La Grèce est notre allié. Ses destinées sont liées aux nôtres. Elle est avec nous la gardienne de la paix balkanique.

La Bulgarie est aujourd'hui notre amie. Le roi Boris inaugurant le Sobranje a parlé « des relations sincères avec la Yougoslavie et la Turquie, des pactes d'amitié éternelle » et a défini la politique pacifique de son pays. Il n'y a d'ailleurs presque de chances que la petite Bulgarie nous attaque à elle seule.

Voyons l'Asie : ici nos voisins sont : l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Italie et la Russie soviétique.

L'Iran est un pays ami et frère. Il n'y a entre nous aucun conflit. Si l'on peut concevoir que les deux nations unies par le pacte de Saadabad, puissent être côté à côté, on ne les voit guère l'une contre l'autre.

Même situation avec l'Irak. En outre, notre allié l'Irak est aussi l'allié de l'Angleterre.

Outre que nos divergences avec la Syrie ont été réglées, ce pays est sous le mandat de notre allié la France.

Pour ce qui est de l'Italie, nos relations continuent à présenter une certaine froideur. Tout en appréciant l'attitude de ce pays tendant à contribuer à éviter toute intervention dans les Balkans, nous constatons que sa politique est pleine d'inconnues. Mais tant que l'Italie n'aura pas décidé de se battre contre l'Angleterre et la France, elle ne saurait songer à une attaque contre la Turquie. D'ailleurs elle paraît plus soucieuse actuellement de gagner de l'argent et de faire des affaires que de faire la guerre. Et à cet égard, nous pourrions considérer que, de ce côté, il n'y a pas de danger.

Nous sommes résolus à vivre en paix et nous vivons effectivement en paix avec la Russie soviétique que la propagande allemande s'efforce de nous présenter comme la qui leur permet de travailler de façon à faire face, au jour le jour, aux besoins militaires. Toutes les fabriques importantes ont été mobilisées tout de suite et sont entrées au service de la défense nationale.

Et la Russie soviétique a tout intérêt à vivre en paix avec la Turquie, maîtresse des Détruits. Les Soviets disent que la Turquie est un bon portier de la mer Noire. C'est là une vérité qui n'a pas changé. La Russie soviétique ne gagnerait rien à attaquer la Turquie ; elle y perdrait beaucoup de choses. Et c'est parce qu'ils

sont compris cela que les honorables camarades qui dirigent la Russie soviétique ont renoncé à la politique traditionnelle de l'hostilité à l'égard de la Turquie. Maintenant, avec toutes leur organisation, elles se conforment aux nou- suivie par la Russie tsariste. Faire la guerre à la Turquie n'est pas conforme

(Voir la suite en page)

aux intérêts des Soviets ; cela leur est nettement désavantageux. Et une attaque contre nous de leur part n'aurait pas de sens.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble qu'il n'y a aucune raison qui puisse inciter nos voisins à attaquer la Turquie. Et nous, nous ne nourrissons aucune visée à Marmara.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

Il résulte de ce coup d'œil d'ensemble que le port de la rivage asiatique du Bosphore ne favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Dauer, une propagande est menée, les Balkans pourraient nous entraîner en tendant à donner l'impression que guerre. Mais l'Allemagne ne paraît pas, la Turquie serait à la veille d'entrer pour le moment, désireuse de provoquer une guerre dans les Balkans qui la nourrissent.

BENYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LA RÉUNION D'HIER DU CONSEIL DES MINISTRES

Ankara, 26 A.A. — Le Conseil de Cabinet a tenu aujourd'hui à 16 h. 30 une réunion qui dura jusqu'à 20 h.

LE RETOUR A ANKARA DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Ankara, 26 (A.A.) — Le ministre de la Justice, M. Fethi Okyar, de retour de son voyage d'étude en Anatolie centrale et orientale, est rentré aujourd'hui dans la capitale. Le voyage de M. Fethi Okyar avait duré 15 jours.

LES RAVAGES DU DERNIER SEISME A DEVELI

LE VALI PROCEDE A UNE DISTRIBUTION DES TENTES AUX SINISTRES

Kayseri, 26 (A.A.) — Les secousses sismiques continuent à se faire ressentir par intervalles dans le chef-lieu du caza de Develi et les villages environnants.

Le vali de Kayseri, M. Şefik Sözer, accompagné par l'inspecteur du parti M. Hilmi Coruh, est parti hier matin pour la zone sinistrée.

Ils ont parcouru successivement tous les villages éprouvés par le séisme et ont examiné la façon dont les sinistres étaient installés sous les tentes, ainsi que la manière dont les effets d'habillement et les vivres leur étaient distribués.

Une tente a été affectée à chaque famille.

Le chiffre des tentes distribuées jusqu'à présent s'élève à 475. On en attend 200 autres aujourd'hui.

Le nombre des maisons, jusqu'à présent atteint 417 et 100 autres ont été partiellement endommagées. Deux des villages détruits se trouvent à proximité de terrains marécageux, on pense lors de leur reconstruction, qui est proche, de modifier leur emplacement. Il a été également décidé de procéder à des études sur les modalités de leur reconstruction.

On a aussi assuré des logements aux familles, dont les maisons ont été détruites dans le chef-lieu du caza de Develi. NOUVELLES SECOUSSES

A KAYSERI

Kayseri, 26 (A.A.) — Deux secousses

sismiques, dont l'une violente et l'autre légère, se sont produites, la première,

hier la nuit à 23 h. 40 et l'autre ce matin à 4 h. 35.

Pas de dégâts.

A MUREFTE

Murefte, 26 (A.A.) — Une secousse

sismique accompagnée de grondements souterrains a été ressentie aujourd'hui à 9 h. 25.

Pas de dégâts.

PAS DE PONT SUSPENDU SUR LE BOSPHORE

—

Les projets de M. Prost au sujet de Fenerbahçe

—

On se souvient que l'urbaniste avait

dressé en 1938 un plan de développement général de la présqu'île de Fenerbahçe, qui avait été approuvé par le ministère des Travaux Publics. Ce plan excluait la construction d'hôtels dans cette pittoresque région, destinée à conserver ses opulents ombrages et ses lieux de promenade.

Toutefois, ayant de déterminer l'as-

pect futur de toute la zone du littoral de la Marmara l'exécution d'une carte dé-

taillée s'impose. Sans ce travail préla-

ble, rien de sérieux ne pourra être fait en

matière d'urbanisme. L'intention du

spécialiste est de faire de Fenerbahçe

une zone tout à fait indépendante des

quartiers environnants.

Enfin, l'établissement d'une liaison

régulière par ferry-boats entre la côte

d'Asie et celle d'Europe rendra compé-

tement inutile le percement d'un tun-

nel sous le Bosphore ou la construc-

tion d'un pont suspendu, dont il a été si

souvent question et qui superposerait,

de façon stridente, aux lignes harmonieu-

ses du paysage l'audace d'une architec-

ture de type américain.

M. Summer Welles a été reçu hier par le Duce

Il a remis à M. Mussolini un message personnel du Président Roosevelt

Les projets de paix attribués à M. Hitler

Rome, 26 A.A. — M. Summer Welles chef de la Maison Blanche. Ils soulignent que ce document accorde M. Welles comme envoyé personnel de M. Roosevelt et est rédigé conformément aux règles protocolaires, sans comporter aucune déclaration politique.

Les mêmes milieux révèlent que M. Welles emporta également un message pour M. Datadier, mais ils se refusent à donner des précisions à ce sujet.

LES ETATS-UNIS RECONNAÎTRONT L'EMPIRE ITALIEN

Rome, 27 (A.A.) :

On apprend que M. Summer Welles, dont l'arrivée à Berlin est prévue pour le 1^{er} mars, s'arrêtera auparavant un ou deux jours en Suisse.

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Rome croit savoir qu'à la suite de la visite de M. Summer Welles en Italie et en signe des bonnes relations entre Washington et Rome, il est possible que les Etats-Unis accéléreront leur reconnaissance de jure de l'Empire Ethiope.

D'autre part, le correspondant du « News Chronicle » à Rome mande :

Selon des nouvelles émanant de meilleurs généralement, M. Summer Welles a remis à M. Mussolini.

L'entretien a été excessivement cordial et a duré environ une heure.

On croit savoir que M. Summer Welles les partira demain pour Berlin.

LA TENUE DE LA LETTRE DE M. ROOSEVELT

Washington, 27 (A.A.) — Les meilleurs diplomates déclarent que le message de M. Roosevelt remis par M. Welles à M. Mussolini est une simple lettre exprimant au Duce les sentiments de cordialité du Welles en Italie.

L'ACCORD DE COMMERCE TURCO-ITALIEN

Nous lisons dans le « Vakit » : La nouvelle de la signature à Rome de l'accord de commerce turco-italien a produit une excellente impression sur la place.

Suivant les nouvelles qui parviennent de Rome, l'accord est conclu sur la base d'échanges pour un total de 800 millions de livres. Les Italiens nous livreront des produits en fer, du fer manufacturé, des manufactures et les produits que, par suite de la guerre, nous ne pouvons pas nous procurer sur d'autres marchés. En échange ils nous achèteront des matières premières, du coton et de la ferraille. Les négociants en manufactures et en fer se préparent à envoyer des délégations en Italie pour entrer en relations avec les fabricants. On attend aussi l'arrivée d'une délégation en Turquie.

D'ailleurs, des accords avaient déjà été passés avec certaines fabriques italiennes qui s'étaient engagées à procéder aux envois dès la signature de l'accord. On annonce que ces marchandises sont déjà en route.

LES RELATIONS COMMERCIALES ITALO-ROUMAINES

Bucarest, 27. — La presse roumaine salue avec beaucoup de sympathie l'arrivée de la délégation commerciale italienne et affirme que sa venue sera l'occasion d'une nouvelle affirmation de la cordialité des relations entre l'Italie et la Roumanie.

LA FÊTE DE LA CONSTITUTION ROUMAINE

La Roumanie célèbre aujourd'hui l'anniversaire de sa Constitution. C'est la plus grande fête nationale du royaume ami et voisin. Promulguée le 27 février 1938, elle porte la marque de l'œuvre éclairée et réformatrice du Roi Carol II qui a réformé la vieille Constitution de 1866 en l'adaptant aux nécessités de notre temps.

AVIONS ALLEMANDS SUR LA REGION PARISIENNE

Paris, 27. — Des coups de canon ont été entendus hier à Paris. On apprend que deux avions allemands étaient apparus sur la région parisienne. Il n'y a pas eu toutefois d'alarme aérienne.

Avant d'abandonner Viipuri, les Finlandais sont décidés à faire sauter les débris de la ville

L'entrée en ligne des nouvelles escadrilles d'avions étrangers

Front de Carélie

Le communiqué officiel finlandais annonce officiellement l'évacuation des ouvrages de Koivisto et de l'île du même nom. C'est une perte grave pour la Finlande. En effet, la partie occidentale du dispositif connu sous le nom de Ligne Mannerheim n'existe plus.

Le correspondant de Havas explique complètement isolées de leurs bases, l'évacuation de Koivisto par des considérations d'ordre à la fois militaire et ... climatique : si la défense de ces positions et un de leurs ouvrages avait été poursuivie jusqu'au moment du dégel, l'évacuation de

impossible, les Soviétiques étant maîtres de la mer, tandis que maintenant, sur la glace encore épaisse, elle peut s'effectuer sans trop de difficultés. Mais il reste à savoir si effectivement les Finlandais ont pu emporter leurs canons ; le communiqué de Havas précise que nous

Le correspondant de « Havas » précise que la garnison a quitté Koivisto sur la glace, en usant de skis. La traversée n'a pas été sans incident. A un certain moment, les Finlandais s'aperçoivent qu'ils se trouvaient sur des glaçons qui dérivaient.

Toutefois, la situation a pu être rapidement rétablie et les marins des batteries

ont pu gagner la terre ferme. Quant aux raisons qui ont dicté la résolution finlandaise on cite le fait que, par suite de l'évacuation des premières lignes, dans la presqu'île de Carélie, le maintien de la liaison avec Koivisto aurait comporté de grandes difficultés.

Tous les observateurs étrangers s'accordent, d'autre part, à affirmer que la situation de Viipuri est excessivement grave et que l'entrée des troupes soviétiques dans les débris de cette malheureuse cité n'est plus qu'une question d'heures. En attendant le canon devrait détruire ce que les bombes d'avions n'avaient pas anéanti. Et des équipes de soldats finlandais auraient pris, affirme-t-on, leurs dispositions pour faire sauter les derniers restes de ce qui fut une ville de 73.000 habitants !

On dit aussi que de nouveaux ouvrages sont préparés depuis plusieurs semaines au Nord et au Nord-Est de la ville. La longue résistance des troupes finlandaises aura permis de lesachever.

LES OPERATIONS DE LA JOURNÉE DE DIMANCHE

Durant la journée du 25, les troupes soviétiques ont continué leurs assauts sur toute la partie occidentale de l'isthme de Carélie, dans le but évident d'exploiter leurs récents succès sur ce secteur.

Le communiqué finlandais annonce que l'action combinée de l'infanterie et de l'artillerie finlandaises a permis de repousser partout, avec de lourdes pertes.

Dans la région de Salmenkaita, les combats se sont poursuivis toute la journée et se sont achevés par le succès des Finlandais. Plusieurs chars

de l'armée soviétique ont été détruits. Par contre, dans la partie orientale de l'isthme, dans la zone qui va du lac Souvanto et jusqu'à Taipale, où déjà cinq membres sont portés manquants.

LES DERNIERS TORPILLAGES

Lisbonne, 26 (A.A.) — 23 membres de l'équipage du bateau-citerne britannique

British Endeavour ont été tués lorsque le navire a été torpillé par un sous-marin allemand. Les hommes ont été sauvés par un autre bateau-citerne.

LES MESURES DE DEFENSE SOVIETIQUES A MOURMANSK

Stockholm, 27 — On confirme l'arrivée à Mourmansk du commissaire du peuple à la Marine qui a immédiatement ordonné d'échelonner les navires

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Klédivia Palace — Tel. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI

İstanbul, Sirkeci, Asrefendi Cad. Kahraman Zade Han.

Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

batterie a été réduite au silence et plusieurs détachements soviétiques ont été dispersés.

Front de l'Est

Dans le secteur de Kuhmo, la situation évolue toujours de façon très favorable pour les Finlandais. Les divi-

sions soviétiques qui y opèrent sont

complètement isolées de leurs bases.

Les troupes soviétiques ont été forcées

d'abandonner de nouvelles

positions et un de leurs détachements

ouvrages avait été poursuivi jusqu'

au moment du dégel, l'évacuation de

pièces lourdes des batteries aurait été

effectuée.

Sur les autres secteurs activité de

volontaires et surtout d'un im-

portant

et surtout d'un important

et surtout